elle & positive sur ce point ; qui seul pou-
 oit être le lien de la Paix, l'Europe ne seroit
 mais en repos, toutes les Puissances qui la
 irragent étant également persuadées qu'il
 oit de leur interet general & de leur sûreté
 mune de continuer une Guerre dont Per-
 ne ne pouvoit prévoir la fin, plutôt que
 être exposées à voir le même Prince devenir
 jour le maître de deux Monarchies aussi
 nissantes que celles de France & d'Espagne.
 Mais comme cette Princesse, dont nous ne
 pouvons assez louer le zele infatigable pour
 rétablissement de la tranquillité generale,
 mit toute la répugnance que nous avons
 consentir qu'un de nos Enfants, si digne
 e recueillir la succession de nos Peres, en fût
 ecessairement exclu, si les malheurs dont il
 plu à Dieu de nous affliger dans nôtre fa-
 mille nous enlevoient encore dans la Person-
 e du Dauphin, nôtre tres-cher & tres-
 aimé arriere Petit-Fils, le seul reste des Prin-
 ces que nôtre Royaume a si justement pleu-
 rez avec nous. Elle entra dans nôtre peine ;
 & après avoir cherché de concert des moyens
 plus doux pour assurer la Paix, Nous con-
 vînmes avec nostre dite Sœur de proposer au
 Roy d'Espagne d'autres Etats, inferieurs à la
 verité à ceux qu'il possède, mais dont la con-
 sideration s'accroistroit d'autant plus sous son
 regne, que conservant ses droits en ce cas,
 il uniroit à nostre Couronne une partie de ces
 mêmes Etats, s'il parvenoit un jour à nostre